

Paris le 1<sup>r</sup> décembre 1822.

New 15 Janvier

Messieurs Foache & Fils.

au Havre

J'ai l'honneur de vous annoncer que je viens de former, rue Basse du  
Beaupart, N<sup>o</sup> 12, un Etablissement sous la Poisson spéciale de V.-L. Maubant.

Le genre d'opérations auquel je vais me livrer, est la commission de vente et  
particulièrement d'achats des produits de l'industrie française en général, tant pour  
le Commerce de consommation intérieure que pour les Expéditions à l'Etranger.

Encouragé par la confiance dont j'ai été honoré pendant douze années de voyages,  
et par la bienveillance avec laquelle vous avez bien voulu m'accueillir lors que je  
stipulais pour les maisons J.-B. Poupard, E. Uecker & C<sup>ie</sup> de Sedan,  
Piéton de Fontenay frères, d'Elbeuf & Louviers, F.-Ad. Renouard aîné,  
Louqueuare & Fréville, G. Maudrou de Paris, je viens réclamer la  
continuation de vos bons offices en faveur de ma nouvelle maison, et vous prier  
de prendre en considération le désir ardent que j'ai de vous satisfaire & de  
remplir toutes vos vues.

Pour y parvenir et assurer le succès de mon entreprise, mon Etablissement a  
été précédé ici d'un séjour de 18 mois, que j'ai presque uniquement employés  
à visiter les dépôts et les fabricans de tous les Genres & de toutes les Classes; il  
résulte du rapprochement que j'ai fait des différentes qualités et des prix divers, une  
expérience qui me met à même de remplir avec promptitude les ordres que vous  
voudrez bien confier à mes soins, & de vous faire jouir de toutes les douceurs  
qu'il est possible d'obtenir dans tous les achats quelconques.

Je me bornerai à une simple Commission de 2 p. % pour tous frais, que

ARCHIVES  
NATIONALES

j'ajouterai à la facture du fabricant ou vendeur, et que je vous transmettrai directement, si vous le jugez convenable.

Je ne crains pas d'ajouter, *Monsieur*, que vous trouverez chez moi du zèle, de la promptitude, la connaissance des lieux et des choses, un désintéressement & une probité dont je m'honore, et qui, pour l'avenir, sont garantis par le passé.

En attendant vos ordres, permettez moi de vous offrir le témoignage de ma parfaite considération et de mon très humble dévouement.

J. P. M. Auban

Permettez moi de vous offrir également mes services pour le placement de *Journaux Coloniaux*. J'ai à cet effet de vastes magasins, où je pourrais recevoir vos consignations sur lesquels vous pourriez vous prévaloir à moitié pour la moitié de leur valeur.

J'ai dans ce genre d'opérations une connaissance parfaite de notre place, ce qui présente l'assurance d'un résultat prompt

Satisfait ainsi. —